

Vous retrouverez une sélection des articles mis en ligne ce mois-ci sur Place des Marchés.







Le marché des pièces de découpe

Le commerce international

La consommation des produits du porc

Les prix sortie usine

Une analyse économique du secteur ou une actualité













#### Mensuel Juillet 2025 - Place des marchés

### L'ÉDITO DE JUILLET-AOÛT : MARCHÉ DU PORC, HAUSSE SAISONNIÈRE DES PRIX ET AMÉLIORATION DES MARGES

07/07/2025 17:00

En cette fin de printemps, le marché du porc français reste ferme, porté par une hausse saisonnière des prix. La cotation au cadran a progressé tout au long du mois de juin, dans le sillage de la baisse de l'offre et d'une demande soutenue. La consommation à domicile bénéficie d'une météo favorable et d'un calendrier propice aux barbecues. Les ventes de viande de porc et de saucisserie fraîche affichent de fortes hausses. En revanche, la charcuterie salaison continue de se replier.

Côté **élevage**, la **marge brute** des **éleveurs français s'améliore** en juin. Cette dynamique devrait se poursuivre dans les prochains mois. Les **prix** des **céréales** et des **tourteaux** sont en **recul**. Les **perspectives** restent néanmoins étroitement **liées** aux prochaines **récoltes** dans **l'hémisphère nord**.

# MATIÈRES PREMIÈRES : DES MARCHÉS TOUJOURS EN RECUL À L'APPROCHE DES PREMIÈRES RÉCOLTES

07/07/2025 16:00

A l'approche des récoltes dans l'hémisphère nord, les prix des matières premières restent sur une tendance baissière malgré une géopolitique incertaine et susceptible d'apporter de la volatilité. L'offre s'annonce satisfaisante et la demande est plutôt calme.

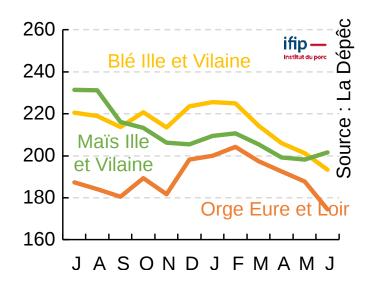
## Céréales : recul des prix en Europe, entre pression macroéconomique et attente des récoltes

Sur le marché européen, les prix des céréales poursuivent leur recul en juin dans un contexte macroéconomique peu porteur. L'actualité géopolitique a entrainé une hausse significative du prix du pétrole en milieu de mois mais les effets sur les prix des matières premières ont été limités. Le blé Euronext s'est établi à 201,5 €/t en juin contre 204,0 €/t en mai. La parité euro/dollar reste sur des niveaux historiquement hauts et pénalise la compétitivité des blés européens; qui souffrent d'ores et déjà de la concurrence des origines mer Noire. De plus, les acheteurs sont pour l'instants plutôt discrets sur la scène internationale et attendent l'arrivée des récoltes pour se positionner.

En **France**, les récentes **intempéries** et le **temps** très **sec** dans certaines régions ont incité FranceAgriMer à revoir à la **baisse** sa **notation** de l'état des **cultures**. Depuis la troisième semaine de juin, **68** % seulement des **céréales** sont dans **un état "bon à excellent"**. Sur le marché **français**, les **prix du blé** suivent le **marché européen** : le blé tendre fourrager départ Eure-et-Loir tombe 179,0 à €/t contre 190,9 €/t en mai.

Le prix du **maïs** sur le marché européen continue à évoluer sous l'influence du blé européen et du maïs américain. Le prix de ce dernier est lui-même corrigé par l'avancée de la **récolte de la Safrinha au Brésil**, attendue à 131 Mt (contre 118 Mt en moyenne quinquennale). Le prix du **maïs** en **Europe** a ainsi reculé de **4,9 €/t** en un mois pour s'établir à **191,8 €/t**.

#### Prix de l'Orge, Blé et Maïs en 2024-2025 (€/T)



#### Matières azotées : baisse du soja, incertitudes sur le colza

Sur le marché **américain**, le prix du **soja** a **baissé** en **juin**, pénalisé par la **concurrence** de la **récolte sud-américain**e. Le **soja américain** souffre également des **tensions** persistantes avec la **Chine**. Bien qu'un accord semble avoir été trouvé entre Washington et Pékin, les taxes instaurées vont nécessairement **contraindre** ses **exportations** vers le **géant asiatique**. Sur le marché **français**, le **tourteau** de **soja** s'établit à **326,8 €/t** en juin, en baisse de 11,6 €/t par rapport à mai.

La dynamique du marché du **colza** se révèle moins lisible. Sur Euronext, les prix sont restés **volatils**, évoluant entre **465 €/t et 505 €/t**. Le **canola** canadien évolue à des **niveaux** relativement **hauts**, apportant du **soutien** au **colza européen**. La **baisse** des **estimations** de production en **Ukraine** (3,7 Mt contre 3,8 Mt en 2024/25 et 4,8 Mt en 2023/24) contribue aussi à renforcer les prix. Toutefois, sur le marché français, le **tourteau de colza** a significativement **baissé** en juin, tombant à **252,5 €/t** (271,6 €/t en mai).

Prix Juin 2025	Moyenne (€/t)	% en 1 mois
Blé Eure et Loir	179,0	- 6,2
Blé Ille et Vilaine	193,4	- 3,9
Orge Eure et Loir	174,5	- 7,0
Maïs Eure et Loir	183,6	- 1,5
Maïs Ille et Vilaine	201,7	+ 1,7
Pois Eure et Loir	nc	nc
Tourteau Soja Montoir	326,8	- 4,0
Tourteau Colza Montoir	252,5	- 7,0
Tourteau Tournesol Lorient	264,5	- 2,2
Graine colza Nord	nc	nc
Son fin région parisienne	135,0	- 7,9
Aliment tous porcs <sup>1</sup>	345	+ 0,2
Aliment IFIP <sup>1</sup>	327	+ 0,2

Céréales : majorations mensuelles comprises. T de soja et T de colza : rapproché, Tournesol : rapproché

<sup>1</sup> Données du	mois	précédent
-------------------------	------	-----------

### Tendances pour les mois à venir

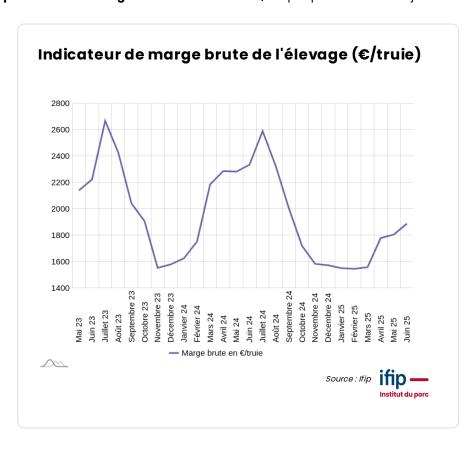
Les premiers résultats de récolte de céréales chez les producteurs de l'hémisphère nord seront connus au cours du mois de juillet. En l'absence d'événement climatique majeur, les récoltes devraient peser sur les cours sur les marchés mondiaux.

# INDICATEUR DE MARGE : HAUSSE DES MARGES BRUTES DES ÉLEVEURS EN JUIN

07/07/2025 15:00

La marge sur coût alimentaire et renouvellement des éleveurs naisseurs-engraisseurs augmente de 5 % au mois de juin. Elle atteint 1 888 € par truie présente et par an, portée par la hausse des prix du porc. En moyenne, sur les 6 premiers mois de l'année 2025, la marge brute s'affiche à 1 689 € par truie et par an.

La **marge** des **post-sevreurs engraisseurs** s'élève à **48,5 €** par porcelet entré en juin.



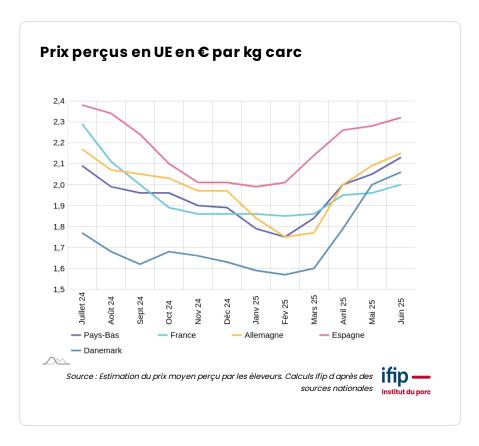
### MARCHÉ DU PORC : BAISSE SAISONNIÈRE DE L'OFFRE ET HAUSSE DES PRIX DU PORC EN JUIN

07/07/2025 14:00

En juin, le marché du porc en Europe a connu une tendance haussière marquée, tirée principalement par la dynamique des marchés du nord. Cette période est caractérisée par une baisse saisonnière de l'offre et des poids de carcasse, renforcée par les fortes chaleurs.

#### Marché européen: dynamique haussière

En Europe, les prix des porcs ont continué leur remontée en juin, avec une forte impulsion des marchés du nord. Les prix perçus ont progressé de 3,5 % aux Pays-Bas, 3,1 % en Allemagne et 2,9 % au Danemark entre mai et juin. En France, le prix au cadran, stable depuis Pâques, a augmenté tout au long du mois, réduisant l'écart avec les références nord-européennes. En Espagne, la hausse est plus modérée (+1,5 % en un mois) compte tenu des niveaux de prix déjà atteints et du manque de dynamisme sur le marché de la viande. Au sein du marché européen, la demande des abatteurs est hétérogène (ralentie au sud et ferme au nord de l'Europe), influencée par les conditions climatiques et les dynamiques locales d'offre.



### États-Unis : demande dynamique

Aux États-Unis, le marché du porc reste haussier, soutenu par une demande intérieure et à l'exportation dynamique. Les prix du porc ont grimpé de 10 % en un mois. Les stocks de viandes en entrepôt frigorifique sont très inférieurs à ceux des deux années précédentes (-9,0 % en moyenne par rapport à 2024). En juin, ils ont

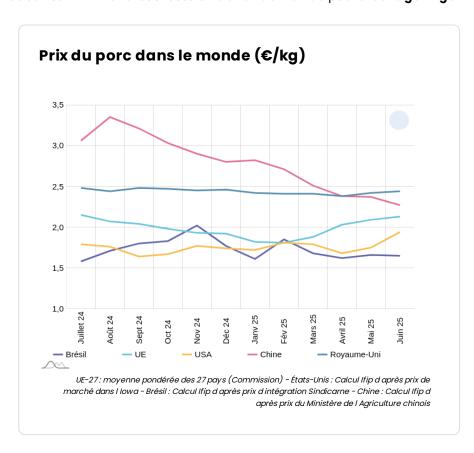
encore baissé de 1,1 % par rapport au mois précédent. Les **exportations** vers le **Mexique** sont particulièrement **dynamiques**, stimulées par la **forte demande des consommateurs** et la hausse des prix des autres produits carnés.

#### Concurrence avec la volaille au Brésil

Au **Brésil**, les cours du porc se **maintiennent**. La **demande intérieure** est **soutenue** et **l'offre** en **porcs** plus **restreinte**. Cependant, le **porc** perd en compétitivité sur le marché national **face au poulet**, en raison d'une **hausse** des **disponibilités** et des **restrictions** à **l'exportation** liées à l'**influenza aviaire**.

#### Face aux baisses de prix, la Chine régule son marché

En Chine, l'offre abondante et la faible demande s'accompagnent d'une chute des cours du porc qui se poursuit en juin (-3,6 % par rapport à mai). Pour stabiliser le marché et restaurer la rentabilité des élevages nationaux, les autorités chinoises ont annoncé le 25 juin dernier des mesures telles que l'abattage d'un million de truies sur les 40 millions recensées et l'achat de viande pour stockage frigorifique.



### Tendances dans les prochains mois

La période estivale réduira le potentiel de consommation au nord de l'Europe, conduisant très certainement à une stabilisation des cours du porc. En Espagne, les abatteurs tentent de limiter les hausses de prix du porc malgré la baisse saisonnière de l'offre. Le marché de la viande semble ralenti par les fortes chaleurs.

Aux États-Unis, malgré les fortes incertitudes qui pèsent sur le secteur agricole en lien avec les politiques gouvernementales, les perspectives de marché dressées par l'USDA sont prudentes. La production de porcs devrait se maintenir malgré l'érosion du cheptel de truies du fait des gains de productivité. En revanche, les exportations sont prévues en baisse de 2,3 % sur 2025 et stables sur 2026.

Au <b>Brésil</b> , le marché des restrictions sur la <b>volaille</b> .	viandes	devrait	retrouver	une	certaine	fluidité	avec	la	levée	progressive	des

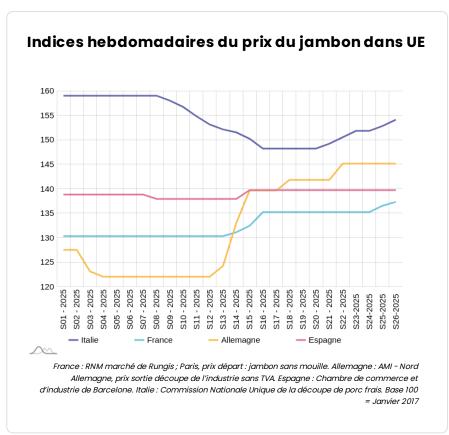
## MARCHÉ DES PIÈCES DE DÉCOUPE: STABILITÉ DES PRIX SUR LES MARCHÉS EUROPÉENS DE LA VIANDE EN JUIN

07/07/2025 13:00

En juin, les marchés de Rungis, Hambourg et Barcelone ont montré une stabilité des prix des pièces de découpe de porc. Les abatteurs notent une demande moins dynamique. Avec l'arrivée des vacances estivales, une baisse de la consommation au nord de l'Europe est attendue dans les prochaines semaines.

#### Stabilité des prix à Rungis, Hambourg et Barcelone

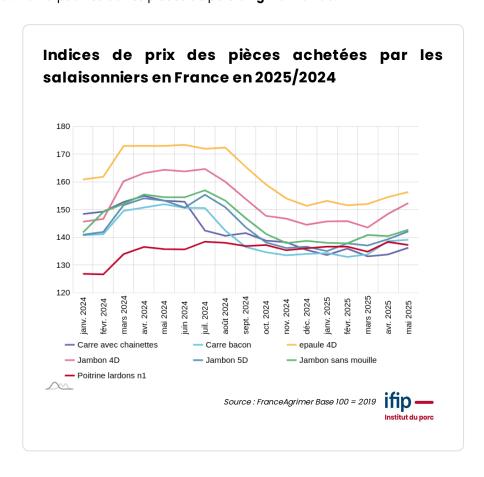
En **France**, le marché de **Rungis** s'est montré relativement **calme** en **juin**. En un mois l'indice synthétique du prix des pièces de découpe s'est consolidé (+0,4 %). La **longe** n°3 (+0,9 %) et la **poitrine** extra (+1,1 %) ont connu les **hausses** les plus **fortes**, les autres pièces sont très légèrement en augmentation.



En **Allemagne** et en **Espagne**, les **prix des pièces de découpe** ont aussi fini par se **stabiliser** en **juin** après des hausses notables au début du printemps. La **demande** est **moins dynamique** d'après les abatteurs. Ces derniers cherchent à limiter les hausses de prix à l'achat des porcs. Les vacances d'été devraient en effet réduire le potentiel de consommation sur les marchés nord-européens, ce qui pèsera certainement sur les prix dans les prochaines semaines.

### Prix stables pour les charcutiers-salaisonniers en mai

Au cours du mois de **mai**, la **réduction** des **activités industrielles** du fait des jours **fériés** a permis de **stabiliser** les **prix d'achat** des **pièces de découpe**. A l'exception des **maigres** (+1,9 % en moyenne en un mois), **les prix** ont **peu varié** pour les autres pièces de porc **origine France**.



### CONSOMMATION EN VIANDE DE PORC ET SAUCISSERIE TIRÉE PAR LES GAMMES BARBECUE ET À L'ÉQUILIBRE EN CHARCUTERIE

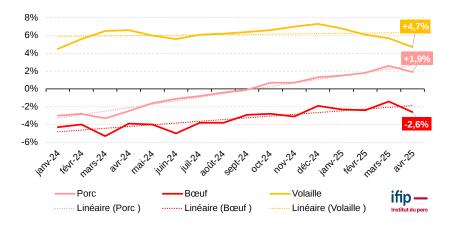
07/07/2025 12:00

Malgré une décélération de son rythme de croissance, la consommation apparente de viande de porc reste orientée à la hausse, sur 12 mois glissants à fin mai 2025. Un prix compétitif en viande de porc et une conjoncture météo favorable ont stimulé la consommation à domicile. Les volumes sont repartis nettement à la hausse entre avril et mai, en particulier sur les gammes pour barbecue. À l'inverse, la charcuterie enregistre un repli en volume et en valeur, amplifié par la déflation.

## En consommation apparente, le porc progresse moins vite à fin mai que les mois précédents

La consommation apparente des produits du porc <sup>(1)</sup> poursuit sa progression au cumul 12 mois à fin mai, bien que son rythme de croissance ralentisse: +1,9 % à fin avril 2025 comparé à +2,3 % à fin mars. Depuis le début de l'année 2025, les équilibres de consommation entre les différentes espèces semblent se stabiliser, avec notamment un ralentissement de la dynamique de consommation de la volaille (+4,7 % au cumul 12 mois à fin avril contre +5,9 % à fin mars). Quant à la viande bovine, après une phase de redressement, sa consommation recule de manière plus marquée à fin avril, affichant une baisse de 2,6 %.

### Evolution de la consommation apparente en porc, bovin et volaille sur 12 mois glissant de fin janvier 2024 à fin avril 2025



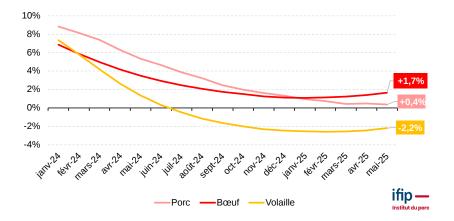
Source: Ifip d'après Agreste

## Malgré des prix de détail orientés à la hausse, le porc maintient son attractivité

Au cumul des 12 derniers mois à fin mai 2025, **l'inflation** en **viande de porc** atteint **+0,4** % tandis que la **volaille** reste en **déflation** à **-2,2** %. Le **porc reste** cependant **plus économique** que la **volaille** bien que l'écart de prix se resserre (indice 95 contre 92) entre fin mai 2025 et la même période de 2024). A l'inverse, le **différentiel se** 

creuse avec la viande bovine dont l'indice de prix à la consommation progresse à nouveau de +1,7 % au cumul 12 mois à fin mai 2025/2024. Le porc maintient son attractivité prix.

Evolution des prix à la consommation en porc, bovin, et volaille sur 12 mois glissant de fin janvier 2024 à fin mai 2025



Source: Ifip d'après Agreste

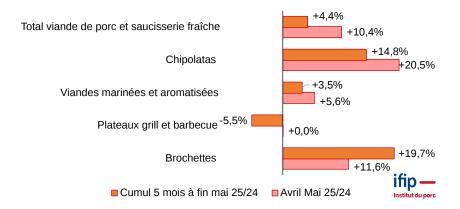
# En consommation à domicile, le rebond se confirme en viande de porc

Les produits destinés au **barbecue** stimulent les **ventes** de viande de **porc** et de **saucisserie** fraîche. Sur le début de la saison, soit l'ensemble des mois d'avril et mai 2025 comparés à 2024, **la progression est de 13 %, représentant 40 % de la croissance** globale observée sur cette période.

Ce contexte s'accompagne d'une **dynamique favorable** sur les **volumes** de **consommation** de **viande** de **porc**. En nette **hausse** en avril (+4,2 % sur un an), la **croissance** est encore plus **marquée** en mai (+11,3 %). La **saucisserie** fraîche suit la **tendance**, affichant une **croissance** de **16,4** % en mai 2025 par rapport à mai 2024. Une **météo clémente** et un calendrier de **jours fériés propice** aux moments **conviviaux** autour du **barbecue** expliquent en grande partie ce **regain de consommation**.

Au cumul 12 mois glissants à fin mai 2025/2024, cette reprise de la consommation observée en avril et mai se traduit par une **légère hausse des volumes consommés**, à la fois en viande de porc (+0,2%) et en saucisserie fraîche (+0,4 %). Concernant les **dépenses** en **viande** de **porc**, elles ont **progressé** de **2** % portées par une **hausse du prix moyen**. De son côté, la **saucisserie** fraîche affiche une **augmentation** des **dépenses** de 0,5 %, essentiellement tirée par la croissance des volumes consommés (+0,4 %).

Evolution des volumes de vente des produits des gammes barbecue au cumul avril mai 2025 comparé à la tendance au cumul 5 mois à fin mai 2025/2024



Source: Ifip d'après Myworldpanel pour FranceAgrimer

### En charcuterie, repli annuel en volume et en dépenses

La **charcuterie** (hors saucisserie fraîche) enregistre une légère **hausse** des **volumes** en mai (+0,3%). Mais certaines catégories se sont démarquées par leur contribution à la croissance en volume par rapport à l'an dernier .

• Les jambons cuits: +2,5 %

• Les andouilles et andouillettes: +33 %

• Les saucissons secs : +1 %

Cependant, la **tendance baissière** en **volume** se **confirme** sur les 12 derniers mois à fin mai, avec un recul de 1,6 %. Le contexte de **déflation** (-2,0 %) s'ajoute à cette baisse de volume et les **dépenses** totales en **charcuterie** salaison se replient de 3,6 % sur la période cumulée de juin 2024 à mai 2025.

Charcuterie salaison : Evolution des volumes d'achat en mai et au cumul 12 mois à fin mai 2025/2024

	mai	i <b>-2</b> 5	Cumul 12 mois à fin mai 2025			
	Volume (t)	% /année précédente	Volume (t)	% /année précédente		
Jambon et charcuterie de porc (*)	54 120	+0,3%	657 073	-1,6%		
Jambon cuit	16 048	+2,5%	186 646	+0,1%		
Jambon sec	2 120	=	27 914	-3,1%		
Pâtés	4 403	-2,1%	53 646	-2,9%		
Rillettes	1 532	-8,8%	19 677	-2,9%		
Lardons / Poitrine / Bacon	7 372	+0,5%	94 614	+0,7%		
Saucissons secs et salami	6 848	+1,0%	79 686	+1,3%		
Saucissons cuits ou à cuire	2 371	-12,5%	29 202	-2,8%		
Saucisses à pâte fine	4 245	-11,7%	55 370	-4,3%		
Andouilles / andouillettes	1 101	+33,4%	8 052	-2,2%		
Boudin	1 167	+0,7%	21 849	-6,8%		
Jambon et charcuterie de volaille	4 769	-1,4%	56 606	+2,1%		
Jambon charcuterie yc. sauc. fraîches et volaille	69 685	+2,0%	808 748	-1,0%		

Source : Ifip d'après Myworldpanel pour FranceAgrimer

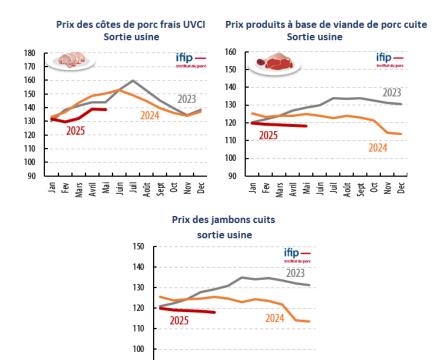
(\*) hors saucisserie gros hachage, hors charcuteries de volaille

# PRIX PRODUITS TRANSFORMÉS : BAISSE GÉNÉRALISÉE DES PRIX SORTIE USINE EN VIANDE DE PORC ET CHARCUTERIE

07/07/2025 11:00

Après deux mois consécutifs de hausse, le **prix sortie usine** des **côtes** de porc **recule** en **mai**, creusant son écart par rapport à son niveau de mai 2024, dans un contexte de **baisse du prix de la longe**.

Du côté de la **charcuterie**, les **prix** industriels sortie d'usine **restent** globalement **stables** par rapport au mois précédent. Les prix des **jambons cuits** ainsi que des **viandes salées**, **séchées et fumées poursuivent** leur **léger recul** en mai sur un mois. Cette tendance se retrouve également pour les **pâtés et rillettes.** En revanche, les produits **embossés** enregistrent une **baisse** un peu plus **marquée**, en raison notamment du **repli de l'épaule** et malgré un **léger regain de la consommation**. Leur niveau de prix reste cependant supérieur à celui de mai 2024.



Source: Insee; indice 100 = 2021

Evolution des indices de prix de production de l'industrie française pour le marché français

Jan Mars Avril Mai Juin Juin Sept Oct Dec

	Mai 25/Avril 25	Mai25/Mai24
Côte de porc frais ou réfrigérée	- 0,4 %	- 7,7 %
Viande et abat de porc découpé SSF*	- 0,4 %	- 1,4 %
Produit à base de viande de porc cuite	- 0,4 %	- 5,4 %
dont Jambon cuit	- 0,5 %	- 5,9 %
Saucisse et charcuterie similaire	- 0,8 %	+ 0,6 %
Pâté, rillette et terrine	- 0,1 %	- 0,6 %
Plats préparés à base de viande	+ 1,1 %	+ 2,0 %

\* SSF : salé, séché ou fumé

Source : Ifip d'après Insee, base 100 = 2021

L'Insee calcule ces indices à partir d'un échantillon de prix « sortie usine » par enquête auprès d'un panel d'industries tenant compte si possible des remises et des prestations de coopération commerciale (prix 3 fois nets). La série des prix sortie usine de l'Insee est désormais construite sur une base 2021 en lieu et place de la base 2015.

Source: INSEE

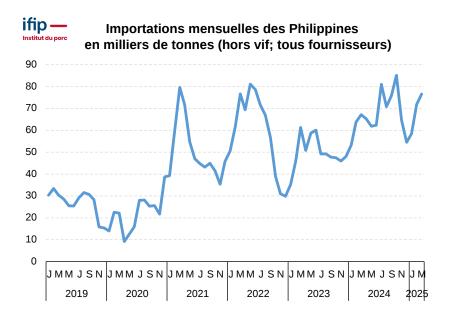
## ECHANGES INTERNATIONAUX: IMPORTATIONS DES PHILIPPINES, LA CROISSANCE CONTINUE

07/07/2025 10:00

Quatrième importateur mondial de porc, les Philippines voient leur marché évoluer sous l'effet d'une demande croissante et de défis sanitaires persistants. Confronté à la Fièvre Porcine Africaine (FPA), la production locale est en reconstruction, l'archipel renforce ses importations tout en soutenant son industrie porcine afin d'assurer la sécurité alimentaire et la stabilité des prix.

#### Une demande en croissance constante

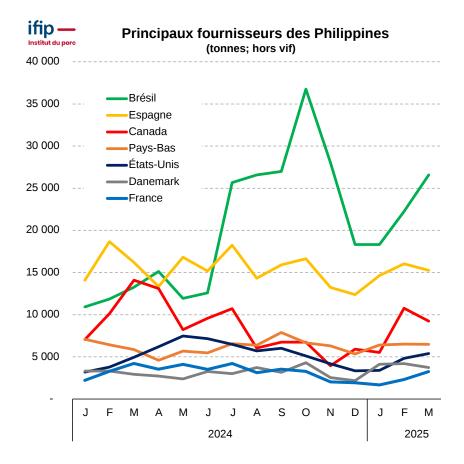
La **demande** des **Philippines** en produits **porcins progresse** depuis 2021, portée par **l'épidémie** de **FPA**. Sur les quatre premiers mois de 2025, elle a **bondi de 13,6 %** par rapport aux quatre premiers mois de 2024, confirmant une **dépendance** persistante aux **importations**, majoritairement de **pièces** et **d'abats**.



Sources: Ifip d'après douanes TDM, Eurostat

### L'Union européenne et le Brésil en compétition

Accéder au marché philippin est un enjeu stratégique, les Philippines étant le quatrième importateur mondial de porc en volume derrière la Chine, le Mexique et le Japon en 2024. Traditionnellement dominé par l'Union européenne qui réalise 43,5 % des parts de marché, le marché philippin s'est largement ouvert au Brésil. Avec 38,0 % du volume importé, ce dernier a devancé l'Espagne depuis juillet 2024 et s'est imposé comme le principal fournisseur des Philippines. La France occupe la septième place.



Sources: Ifip d'après douanes TDM, Eurostat

#### Les importations favorisées par la persistance de la FPA

En raison de la FPA, le déficit de production nationale a atteint 6 millions de porcs et l'autosuffisance est tombée à 66 % en 2024. Pour compenser ce déficit d'offre et les prix élevés qui en résultent, le gouvernement philippin envisage d'augmenter à 150 000 tonnes le quota minimum d'importation à tarifs préférentiels (1). En 2021, des mesures similaires avaient renforcé les stocks locaux et réduit les prix de détail. Par ailleurs, pour retrouver le niveau de production d'avant l'épidémie (31 M de porcs produits en 2019), un plan de développement doté d'environ 4 milliards de pesos (environ 60,4 M€) doit encourager les éleveurs à accroître leur production de 2 millions de porcs par an d'ici 2028. Le gouvernement fournira par exemple des cochettes aux grandes exploitations philippines pour booster le repeuplement des élevages. Ces grands élevages approvisionneront à leur tour les petits élevages en porcs à engraisser.

Ainsi, face à la FPA, les **Philippines** misent sur des **mesures gouvernementales**, la **diversification** des **fournisseurs** et le **soutien** à la **production locale** pour **stabiliser** le **marché**. Les **opportunités commerciales** restent donc **ouvertes** aux grands **exportateurs** mondiaux.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les tarifs sont fixés à 15 % pour les volumes compris dans le quota et 25 % pour les volumes excédentaires.



Equipe de rédaction :

Valérie Diot, Ana Letort, Elisa Husson, Michel Marcon, Manuela Pinel, Virginie Brégère, Nicolas Trinité, Léa Dulon, Lisa Le Clerc, Nicolas Rouault, Christine Roguet.

Secrétariat de rédaction : Manuela Pinel - manuela.pinel@ifip.asso.fr

Rédactrice en chef : Elisa Husson - elisa.husson@ifip.asso.fr



Retrouvez encore plus d'analyses économiques et de données chiffrées en vous rendant directement sur le site internet de l'Ifip – section Place Des Marchés –

www.ifip.asso.fr/place-des-marches/





La Place des Marchés est proposée par l'Ifip avec le concours financier de INAPORC.

Directeur de la publication : Paul AUFFRAY.

Données et illustrations : Manuela Pinel, Ana Letort, Nicolas Trinité

Maquette: IFIP - Crédit Photo: IFIP, Shutterstock, Fotolia

Copyright Place des Marchés by Ifip©: Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction intégrale ou partielle, des articles publiés dans Place Des Marchés, faite sans l'autorisation de l'Ifip, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées les reproductions réservées à l'usage de l'abonné, non destinées à une rediffusion collective, ainsi que les analyses et citations courtes avec mention de la source, justifiées par le caractère informatif et technique du document dont elles sont issues.